



ORGANISATION EUROPEENNE ET
MEDITERRANEENNE POUR LA PROTECTION DES
PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION ORGANIZATION



ANNÉE INTERNATIONALE DE LA
SANTÉ DES VÉGÉTAUX

2020

OEPP

Service d'Information

No. 10 PARIS, 2020-10

Général

- [2020/209](#) Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP
[2020/210](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
[2020/211](#) Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database
[2020/212](#) Recommandations des projets Euphresco

Ravageurs

- [2020/213](#) Premier signalement de *Spodoptera frugiperda* en Jordanie
[2020/214](#) *Trogoderma granarium* n'est pas présent en Espagne
[2020/215](#) Premier signalement de *Scirtothrips dorsalis* au Mexique
[2020/216](#) Premier signalement de *Scirtothrips dorsalis* au Brésil
[2020/217](#) *Scirtothrips dorsalis* est présent en Colombie
[2020/218](#) Mise à jour sur la situation de *Megaplatypus mutatus* en Italie
[2020/219](#) Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora chinensis* en Croatie
[2020/220](#) Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora chinensis* en Italie
[2020/221](#) Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora glabripennis* en Italie

Maladies

- [2020/222](#) Éradication de la maladie des mille chancres dans la région Toscana (Italie)
[2020/223](#) Premier signalement du tomato brown rugose fruit virus en République tchèque
[2020/224](#) Mise à jour sur la situation du tomato brown rugose fruit virus en Grèce
[2020/225](#) Mise à jour sur la situation du tomato brown rugose fruit virus aux Pays-Bas
[2020/226](#) Nouvelle découverte de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' en Estonie
[2020/227](#) Haplotypes et vecteurs de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' en Écosse (Royaume-Uni)
[2020/228](#) Premier signalement de la maladie 'wheat blast' en Zambie et en Afrique

Plantes envahissantes

- [2020/229](#) *Amaranthus tuberculatus* peut s'adapter aux systèmes agricoles en Amérique du Nord
[2020/230](#) Directives mondiales pour l'utilisation durable des espèces non natives d'arbres
[2020/231](#) Plantes ornementales échappées de jardins sur l'île de Lucavsala, Lettonie
[2020/232](#) *Ligustrum sinense* a un impact négatif sur les processus écosystémiques aux États-Unis
[2020/233](#) Lutte contre *Asclepias syriaca*
[2020/234](#) Cartographie de la répartition potentielle d'*Ailanthus altissima* dans les zones urbaines

2020/209 Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP

En septembre 2020, le Conseil de l'OEPP a approuvé l'addition des organismes nuisibles suivants sur les Listes OEPP A1 et A2 des organismes nuisibles recommandés pour réglementation en tant qu'organismes de quarantaine.

Organismes nuisibles absents de la région OEPP (A1) :

- *Gymnandrosoma aurantianum* (Lepidoptera : Tortricidae)
- *Naupactus xanthographus* (Coleoptera : Curculionidae)
- *Stagonosporopsis crystalliniformis* [suite à des changements taxonomiques, voir ci-dessous]

Organismes nuisibles présents localement dans la région OEPP (A2) :

- *Amaranthus palmeri* (Amaranthaceae)
- *Amaranthus tuberculatus* (Amaranthaceae)
- tomato brown rugose fruit virus

En raison de changements taxonomiques, les modifications suivantes ont été apportées aux listes :

- *Aeolesthes sarta* (Liste A2 de l'OEPP) s'appelle désormais *Trirachys sartus*.
- *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* (Liste A2 de l'OEPP) s'appelle désormais *Clavibacter sepedonicus* (SI OEPP 2020/028).
- La taxonomie d'*Euwallacea fornicatus* a récemment été révisée (SI OEPP 2020/035) et le complexe d'espèces, *Euwallacea fornicatus sensu lato* (*E. fornicatus sensu stricto*, *E. fornicator*, *E. perbrevis* et *E. kuroshio*) figure désormais sur la Liste A2.
- *Phoma andigena* (Liste A1 de l'OEPP) s'appelle désormais *Stagonosporopsis andigena*. En outre, l'espèce comprenait auparavant un variant qui est désormais une espèce distincte, *Stagonosporopsis crystalliniformis* (voir SI OEPP 2018/187). Par conséquent, *S. crystalliniformis* a été ajouté à la Liste A1 de l'OEPP.

Pour chaque organisme nuisible, un document d'ARP et une fiche informative ont été préparés (ou sont en cours de préparation), et seront disponibles dans EPPO Global Database (<https://gd.eppo.int>). En outre, des affiches de sensibilisation du public ont été préparées pour la plupart de ces organismes et sont disponibles sur le site Internet de l'OEPP : https://www.eppo.int/RESOURCES/eppo_publications/pest_specific_posters



Source: Secrétariat de l'OEPP (2020-10).

Mots clés supplémentaires : OEPP, listes

Codes informatiques : AELSSA, AMAPA, AMATU, CORBSE, ECDYAU, EUWAFO, EUWAKU, EUWAPE, EUWAWH, NAUPXA, PHOMAN, STGSCR, TOBRFV, XYLBFO

2020/210 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalement**

Le Cowpea mild mottle virus (*Carlavirus* - Annexes de l'UE) est signalé pour la première fois en Chine. En septembre 2019, des symptômes de mosaïque et de gaufrage des feuilles ont été observés sur soja (*Glycine max*) dans 3 localités de la province d'Anhui. L'incidence de la maladie a été estimée entre 20 et 40 % dans les parcelles infestées. L'identité du virus a été confirmée par séquençage haut débit (HTS) et par des tests d'inoculation (Wei *et al.*, 2020). **Présent, seulement dans certaines zones (province d'Anhui).**

Le Grapevine Pinot gris virus (*Trichovirus*, GPGV) est signalé pour la première fois en Algérie. Il a été détecté par RT-PCR sur 8 cepes de vigne (*Vitis vinifera*) dans 3 zones (Medéa, Alger, Boumerdes). Les plantes affectées présentaient une déformation des feuilles, mais pas les symptômes caractéristiques de marbrure foliaire et de déformation. Le séquençage haut débit a également détecté la présence d'autres virus et viroïdes : grapevine fleck virus (Annexes de l'UE), grapevine rupestris stem pitting-associated virus, grapevine virus B, grapevine rupestris vein feathering virus, hop stunt viroid (Annexes de l'UE) et grapevine yellow speckle viroid 1 pour la première fois en Algérie (Eichmeier *et al.*, 2020). **Présent, seulement dans certaines zones.**

L'Impatiens necrotic spot virus (*Tospovirus* - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Grèce. Des symptômes semblables à ceux d'une virose ont été observés à l'automne 2018 et à l'hiver 2019 dans 4 parcelles de laitue (*Lactuca sativa*) à Kalamos, Marathonas et Leonidio (centre et sud-est de la Grèce). Dans tous les cas, la maladie affectait 30 à 40 % des plantes. L'identité du virus a été confirmée par des tests ELISA et des tests moléculaires (Beris *et al.*, 2020). **Présent, seulement dans certaines zones.**

- **Signalements détaillés**

En Chine, le nématode du pin *Bursaphelenchus xylophilus* (Liste A2 de l'OEPP) cause des pertes sévères sur *Pinus tabuliformis* dans la province du Liaoning. On a montré que le vecteur est *Monochamus saltuarius* (Pan *et al.*, 2020).

Le vecteur du rose rosette virus (*Emaravirus*, RRV), *Phyllocoptes fructiphilus* (Acari : Eriophyidae - tous deux sur la Liste A1 de l'OEPP), a été détecté pour la première fois en Florida (États-Unis). Au cours d'une prospection spécifique, *P. fructiphilus* a été trouvé en février 2019 dans des échantillons de rosiers collectés à Tallahassee (comté de Leon). L'acarien a ensuite été trouvé dans d'autres localités proches du premier site. La présence du RRV a auparavant été signalée en Florida, mais aucun des rosiers infestés par l'acarien ne présentait de symptômes de la maladie, et aucun n'a donné un résultat positif aux tests de détection du rose rosette virus (Fife *et al.*, 2020).

- **Plantes-hôtes**

Acidovorax citrulli (Liste A1 de l'OEPP) est un pathogène important des cucurbitacées et provoque une tache bactérienne sur les fruits. En Israël, la bactérie a été isolée en 2012 et en 2014 sur des plants d'aubergine (*Solanum melongena*) et de tomate (*Solanum lycopersicum*) malades. Les plants infectés présentaient des taches nécrotiques sur les

feuilles. Les tests ont montré que les 2 isolats appartiennent au Groupe II (Chalupowicz *et al.*, 2020).

Le tomato leaf curl New Delhi virus (*Begomovirus*, ToLCNDV - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé sur *Chrysanthemum indicum* dans l'état du Karnataka (Inde). Les plantes affectées présentaient des symptômes de mosaïque, de marbrure et d'enroulement des feuilles, et étaient infestées par *Bemisia tabaci* (Ashwathappa *et al.*, 2020).

En California (États-Unis), *Phytophthora ramorum* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté sur deux plantes symptomatiques d'*Arctostaphylos viridissima* et *A. glauca* (Ericaceae - toutes deux endémiques en Californie), collectées respectivement dans un jardin botanique et dans une pépinière. Sur les deux plantes, les feuilles présentaient des taches nécrotiques, certaines s'étendant dans les tiges sous forme de chancres. L'identité du pathogène a été confirmée par des méthodes morphologiques et moléculaires, ainsi que par des tests de pouvoir pathogène (Rooney-Latham *et al.*, 2020).

- Sources:**
- Ashwathappa KV, Venkataravanappa V, Lakshminarayana Reddy CN, Krishna Reddy M (2020) Association of tomato leaf curl New Delhi virus with mosaic and leaf curl disease of chrysanthemum and its whitefly cryptic species. *Indian Phytopathology* 73, 533-542. <https://doi.org/10.1007/s42360-020-00214-1>
- Beris D, Malandraki I, Kektsidou O, Vassilakos N, Varveri C (2020) First report of impatiens necrotic spot virus infecting lettuce in Greece. *Plant Disease* 104(10), p 2742.
- Chalupowicz L, Reuven M, Dror O, Sela N, Burdman S, Manulis-Sasson S (2020) Characterization of *Acidovorax citrulli* strains isolated from solanaceous plants. *Plant Pathology* (in press) <https://doi.org/10.1111/ppa.13239>
- Eichmeier A, Peňázová E, Čechová J, Berraf-Tebbal A (2020) Survey and diversity of Grapevine Pinot gris virus in Algeria and comprehensive High-Throughput Small RNA Sequencing analysis of two Isolates from *Vitis vinifera* cv. Sabel revealing high viral diversity. *Genes* 11, 1110. <https://doi.org/10.3390/genes11091110>
- Fife A, Bolton S, Griesheimer JL, Paret M, Martini X (2020) First report of *Phyllocoptes fructiphilus* Keifer (Eriophyidae), the vector of the rose rosette virus, in Florida, USA. *Florida Entomologist* 103(3), 411-414.
- Pan L, Li Y, Cui R, Liu Z, Zhang X (2020) *Monochamus saltuarius* endangers *Pinus tabulaeformis* Carr. and carries *Bursaphelenchus xylophilus* (Steiner and Buhner) in China. *Forests* 11(10), 1051. <https://doi.org/10.3390/f11101051>
- Rooney-Latham S, Blomquist CL, Soriano MC, Uhler M (2020) First report of *Phytophthora ramorum* causing foliar and stem blight of two California native *Arctostaphylos* species, *A. viridissima* and *A. glauca*. *Plant Disease* 104(10), p 2741. <https://doi.org/10.1094/PDIS-07-19-1359-PDN>
- Wei ZY, Wu GW, Ye ZX, Jiang C, Mao CY, Zhang HH, Miao RP, Yan F, Li JM, Chen JP, Sun ZT (2020) First report of cowpea mild mottle virus infecting soybean in China. *Plant Disease* 104(9), p 2534. <https://doi.org/10.1094/PDIS-01-20-0063-PDN>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, nouvelle plante-hôte, nouveau signalement

Codes informatiques : BURSXY, CPMMV0, GPGV00, INSV00, MONCSL, PHYCFR, PHYTRA, PSDMAC, TOLCND, CN, DZ, GR, IL, IN, US

2020/211 Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database

Le Secrétariat de l'OEPP a commencé la révision des fiches informatives de l'OEPP sur les organismes nuisibles recommandés pour la réglementation et la préparation de nouvelles fiches. Ce projet est soutenu par une convention de subvention de l'UE. Cette révision est l'occasion de créer des fiches informatives dynamiques dans EPPO Global Database, dans lesquelles les sections sur l'identité de l'organisme, ses plantes-hôtes et sa répartition géographique sont générées automatiquement par la base de données. Ces fiches informatives dynamiques remplaceront progressivement les fiches PDF qui se trouvent actuellement dans la base de données. Depuis le précédent rapport (SI OEPP 2020/186), les fiches informatives OEPP suivantes, nouvelles ou révisées, ont été publiées dans EPPO Global Database :

- *Acidovorax citrulli*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSDMAC/datasheet>
- *Bactericera cockerelli*. <https://gd.eppo.int/taxon/PARZCO/datasheet>
- *Bactrocera carambolae*. <https://gd.eppo.int/taxon/BCTRCA/datasheet>
- *Bactrocera caryeae*. <https://gd.eppo.int/taxon/BCTRCA/datasheet>
- *Bactrocera kandiensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/BCTRKA/datasheet>
- *Bactrocera minax*. <https://gd.eppo.int/taxon/DACUCT/datasheet>
- *Bactrocera occipitalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/BCTROC/datasheet>
- *Bactrocera pyrifoliae*. <https://gd.eppo.int/taxon/BCTRPY/datasheet>
- *Bactrocera tsuneonis*. <https://gd.eppo.int/taxon/DACUTS/datasheet>
- *Ceratocystis platani*. <https://gd.eppo.int/taxon/CERAFF/datasheet>
- *Epitrix cucumeris*. <https://gd.eppo.int/taxon/EPIXCU/datasheet>
- *Meloidogyne fallax*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGFA/datasheet>
- Tomato leaf curl New Delhi virus. <https://gd.eppo.int/taxon/TOLCND/datasheet>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2020-10).

Mots clés supplémentaires : publication

Codes informatiques : BCTRCA, BCTRCA, BCTRKA, BCTROC, BCTRPY, CERAFF, DACUCT, DACUTS, EPIXCU, MELGFA, PARZCO, PSDMAC, TOLCND

2020/212 Recommandations des projets Euphresco destinées aux décideurs

Le projet de recherche suivant a récemment été conduit dans le cadre d'Euphresco (réseau pour la coordination et le financement de la recherche phytosanitaire - hébergé par l'OEPP). Un rapport, disponible sur l'Internet, présente les principaux objectifs et résultats des projets, ainsi que des recommandations destinées aux décideurs.

***Xylella fastidiosa* et ses insectes vecteurs**

Xylella fastidiosa est une bactérie transmise par des insectes vecteurs. Ses vecteurs sont assez bien connus en Amérique du Sud et en Amérique du Nord, mais les connaissances sur les vecteurs potentiels dans la région OEPP doivent être améliorées. Le projet comprenait plusieurs activités, parmi lesquelles : des prospections sur les vecteurs potentiels de *X. fastidiosa* dans différents habitats, l'évaluation des méthodes d'échantillonnage/de piégeage des vecteurs, le développement/l'amélioration des tests de diagnostic (PCR en temps réel, LAMP) pour identifier les vecteurs et la bactérie dans les vecteurs.

Sur la base de l'évaluation des méthodes de piégeage, le consortium recommande l'utilisation du filet fauchoir, qui s'est révélée être la meilleure méthode pour capturer un

nombre important de vecteurs. D'autres méthodes de piégeage, telles que les pièges collants, semblent mieux convenir pour le suivi des vecteurs dans les environnements agricoles et horticoles, plutôt que pour collecter des vecteurs aux fins de rechercher *X. fastidiosa*.

Un test de PCR en temps réel spécifique à l'espèce a été mise au point pour identifier *Philaenus spumarius*. Le test a été inclus dans le Protocole de diagnostic de l'OEPP PM 7/141 *Philaenus spumarius*, *Philaenus italosignus* et *Neophilaenus campestris*. Le travail se poursuit pour développer et valider un test de diagnostic pour *Neophilaenus campestris*. La collaboration internationale sur ce sujet facilitera le partage de matériel de référence afin de garantir une couverture optimale du test.

D'après les résultats obtenus, le protocole d'extraction de l'ADN au CTAB est le plus approprié pour obtenir une forte concentration de l'ADN génomique de *X. fastidiosa* à partir des vecteurs. En général, les tests de PCR en temps réel et LAMP étaient plus efficaces que la PCR conventionnelle pour détecter *X. fastidiosa* dans les insectes vecteurs, indépendamment de la méthode d'extraction utilisée, et ces tests sont donc recommandés.

Durée du projet : du 2017-12-31 au 2019-12-31.

Auteurs: Lester, Katherine; Highet, Fiona; Gottsberger, Richard; Strauss, Gudrun; Reizenzein, Helga; Maixner, Michael; Elbeaino, Toufic; Valentini, Franco. D'Onghia, Anna Maria; Loomans, Antoon, Bergsma-Vlami, Maria; Sa Pereira, Paula; Mateus, Celia; Malumphy, Chris; Landa, Blanca; Miranda, Miguel; Paredes, Claudia.

Lien: <https://zenodo.org/record/4046684#.X38aX2gzaUm>

Source: Eupresco (2020-10). <https://www.eupresco.net/projects/>

Mots clés supplémentaires : recherche

Codes informatiques : NEOPCA, PHILIT, PHILSU, XYLEFA

2020/213 Premier signalement de *Spodoptera frugiperda* en Jordanie

L'ONPV de Jordanie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Spodoptera frugiperda* (Lepidoptera : Noctuidae - Liste A1 de l'OEPP) sur son territoire. Des adultes, capturés dans des pièges à phéromone placés à proximité de parcelles commerciales de maïs (*Zea mays*) dans le nord de la vallée du Jourdain, ainsi que des larves s'alimentant sur des plants de maïs, ont été envoyées au Musée entomologique de l'Université de Jordanie, École d'Agriculture, le 9 septembre 2020. Sur la base des caractères morphologiques des mâles (y compris des organes génitaux), de la chétotaxie des larves et de la morphologie externe des chrysalides, les échantillons ont été identifiés comme étant *Spodoptera frugiperda*.

Pour le moment, aucun dégât notable n'a été observé sur les plantes infestées. Les prospections intensives et le suivi à l'aide de pièges à phéromone se poursuivront dans la zone infestée et dans d'autres zones agricoles. En outre, des campagnes de sensibilisation du public seront lancées. Des campagnes de lutte seront menées si nécessaire, surtout dans les parcelles de maïs.

Le statut phytosanitaire de *Spodoptera frugiperda* est officiellement déclaré ainsi : **Présent dans une zone limitée (Shunah Nord).**

Source: ONPV de Jordanie (2020-09).

Photos : *Spodoptera frugiperda*. <https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LAPHFR, JO

2020/214 *Trogoderma granarium* n'est pas présent en Espagne

Trogoderma granarium (Coleoptera : Dermestidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé comme étant présent dans le sud de l'Espagne (province de Sevilla) en 1952. Une autre publication mentionnait également sa présence dans le sud de l'Espagne dans les années 1960, mais son établissement était jugé douteux depuis. En 2016/2017, Castañé *et al.* ont mené une prospection dans 15 minoteries et installations de stockage de la Péninsule ibérique et n'ont pas détecté le ravageur. Différents types d'installation de stockage de grain (entrepôts d'aliments destinés aux animaux, minoteries et rizeries, entrepôts de blé) ont fait l'objet de prospections à l'aide de pièges à phéromone pour *Trogoderma*: 13 dans l'est et le sud de l'Espagne (Barcelona, Cadiz, Cordoba, Huelva, Navarra, Sevilla, Tarragona, Valencia), 1 dans la province de La Rioja et 1 au Portugal, près de Lisbonne. Au total, 4418 adultes de *Trogoderma* ont été piégés dans 12 des 15 installations étudiées, et ces spécimens ont été identifiés par des méthodes morphologiques et moléculaires. Aucun *T. granarium* n'a été trouvé. *T. inclusum* a été trouvé dans la plupart des installations et *T. variable* dans une installation. Les auteurs estiment que le dernier signalement publié de *T. granarium* en Espagne (Belda & Riudavets, 2013) est une identification erronée, car les spécimens de coléoptères capturés pendant cette étude (qui portait sur les ennemis naturels des lépidoptères nuisibles aux denrées stockées) n'ont pas fait l'objet d'une identification rigoureuse. En plus des résultats de cette prospection, l'absence de *T. granarium* a été officiellement confirmée par l'ONPV d'Espagne.

Le statut phytosanitaire de *Trogoderma granarium* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, confirmé par prospection.**

Source: ONPV d'Espagne (2020-09).

- Belda C, Riudavets J (2013) Natural enemies associated with lepidopteran pests in food and feed processing companies. *Journal of Stored Products Research* **53**, 54e60. <https://doi.org/10.1016/j.jspr.2013.02.006>
- Castañé C, Agustí N, del Estal P, Riudavets J (2020) Survey of *Trogoderma* spp. in Spanish mills and warehouses. *Journal of Stored Products Research* **88**, 101661. <https://doi.org/10.1016/j.jspr.2020.101661>

Photos : *Trogoderma granarium*. <https://gd.eppo.int/taxon/TROGGA/photos>

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : TROGGA, ES

2020/215 Premier signalement de *Scirtothrips dorsalis* au Mexique

Au Mexique, *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2019 au cours d'études réalisées dans des parcelles commerciales de myrtilliers (*Vaccinium* spp.) dans l'état du Michoacan. Au Mexique, la culture des myrtilliers s'est développée au cours des dix dernières années, et est passée de 402 ha en 2010 à 3 780 ha en 2018, les principaux états producteurs étant Jalisco, Michoacan et Sinaloa. En juin 2019, une étude sur les thrips dans les parcelles de myrtilliers a été menée dans l'état de Michoacan. Des thrips ont été collectés dans 10 parcelles commerciales de myrtilliers dans 3 municipalités (Jacona, Tangancicuaro et Zamora) en secouant les plantes au-dessus d'un plateau (échantillonnage aléatoire de 30 min par parcelle, sur environ 0,5 ha). 2 400 spécimens de thrips (1 028 adultes et 1 372 larves) ont été collectés. *S. dorsalis* était l'espèce la plus abondante (975 spécimens), suivi de *Frankliniella occidentalis* (49) et *F. cephalica* (1). Il s'agit du premier signalement de *S. dorsalis* au Mexique. Les myrtilliers infestés présentaient des dégâts importants sur les feuilles, et des framboisiers (*Rubus idaeus*) et mûriers (*Rubus* sp.) proches étaient aussi infestés par *S. dorsalis*. On ne sait pas comment *S. dorsalis* a été introduit au Mexique.

La situation de *Scirtothrips dorsalis* au Mexique peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (Michoacan).**

Source: Ortiz JA, Infante F, Rodriguez D, Toledo-Hernandez RA (2020) Discovery of *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera: Thripidae) in blueberry fields of Michoacan, Mexico. *Florida Entomologist* **103**(3), 408-410. <https://doi.org/10.1653/024.103.0316>

Photos : *Scirtothrips dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITDO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SCITDO, MX

2020/216 Premier signalement de *Scirtothrips dorsalis* au Brésil

Au Brésil, la présence de *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 2018. Des adultes et des stades immatures de *S. dorsalis* ont été trouvés sur les feuilles de plantules non-greffées d'*Anacardium occidentale* dans une serre de l'état de Ceará.

La situation de *Scirtothrips dorsalis* au Brésil peut être décrite ainsi : **Présent, quelques cas (trouvé dans une serre de l'état de Ceará).**

Source: Dias-Pini NS, Lima MGA, Lima EFB, Maciel GPS, Duarte PM (2018) *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera: Thripidae): a newly introduced polyphagous pest in northeastern Brazil. *Neotropical Entomology* 47, 725-728.

Photos : *Scirtothrips dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITDO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SCITDO, BR

2020/217 Scirtothrips dorsalis est présent en Colombie

En Colombie, la présence de *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 2012 dans les départements de Huila, de Tolima et de Vichada*. Une étude a été réalisée entre 2013 et 2016 pour mieux comprendre sa répartition en Colombie. Des échantillons ont été prélevés dans divers agroécosystèmes à différentes altitudes (jusqu'à 3 000 m). *S. dorsalis* a été trouvé dans les régions des Andes, des Caraïbes et de l'Orénoque, entre 0 à 1200 m d'altitude dans la zone à climat chaud. Les auteurs concluent que, selon ces résultats, *S. dorsalis* n'est pas largement répandu en Colombie, peut-être à cause de conditions climatiques défavorables (par ex. températures basses, fortes précipitations) et de la présence de barrières géographiques. En ce qui concerne les plantes-hôtes, des larves et des adultes de *S. dorsalis* ont été trouvés sur des plantes cultivées : *Capsicum annuum* (poivron doux), *Capsicum frutescens* (piment de Cayenne), *Citrus sinensis* (oranger), *Gossypium hirsutum* (coton), *Mangifera indica* (manguier), *Murraya paniculata* (oranger jasmin), *Rosa* sp., ainsi que sur des adventices et des plantes sauvages : *Amaranthus spinosus*, *Echinochloa colona*, *Euphorbia hypericifolia*, *Ludwigia hyssopifolia*, *Phyllanthus niruri*, *Sesbania herbacea* (= *S. exaltata*).

La situation de *Scirtothrips dorsalis* en Colombie peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (Andes, Caraïbes et Orénoque).**

* Le Secrétariat de l'OEPP ne disposait auparavant pas d'informations sur la présence de *S. dorsalis* en Colombie.

Source: Ravelo EE, Vaca JU, Arévalo EP, Delgado L, Díaz MF, Piñeros L, Castro AP, Brochero H, Goldarazena A (2018) Presence and distribution of *Scirtothrips dorsalis* Hood (Thysanoptera: Thripidae) in Colombia. *Journal of Insect Science* 18, 7. <https://doi.org/10.1093/jisesa/iey092>

Photos : *Scirtothrips dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITDO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SCITDO, CO

2020/218 Mise à jour sur la situation de Megaplatypus mutatus en Italie

En Italie, *Megaplatypus mutatus** (Coleoptera : Curculionidae : Platypodinae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2000 près de Caserta (région Campania), où il infestait une plantation de *Populus canadensis*. D'autres infestations ont été observées dans les années suivantes dans la province de Caserta, principalement sur *Corylus avellana* (noisetier), mais aussi sur *Prunus cerasus* (cerisier), *Pyrus communis* (poirier) et *Malus domestica* (pommier). Le ravageur a probablement été introduit par des importations de matériel à base de bois (SI OEPP 2004/061, 2004/166).

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que le ravageur est désormais présent de façon sporadique dans toutes les provinces de la région Campania, et que *C. avellana* (noisetier) et *Diospyros kaki* (kaki) sont les principales cultures fruitières sur lesquelles des attaques importantes ont été signalées. Il a été observé que *M. mutatus* infeste des arbres dont le diamètre du tronc est supérieur à 15 cm, c'est-à-dire des plantes en pleine production. *M. mutatus* a également été trouvé dans les régions Molise (en 2013) et Lazio (en 2016), dans des zones adjacentes à la région Campania.

La situation de *Megaplatypus mutatus* en Italie peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (Campania et zones adjacentes dans les régions Molise et Lazio).**

* *Megaplatypus mutatus* est natif d'Amérique du Sud. Les peupliers (*Populus* spp.) sont ses hôtes principaux, mais il peut également accomplir son cycle de développement sur *Aesculus hippocastanum* (marronnier d'Inde), *Corylus avellana* (noisetier), *Diospyros kaki* (kaki), *Juglans regia* (noyer), *Malus domestica* (pommier) et *Pyrus communis* (poirier). Contrairement à de nombreux de scolytes à ambrosie, *M. mutatus* peut attaquer des arbres sains et vigoureux.

Source: ONPV d'Italie (2020-10).

INTERNET

- Anonymous (2014) Servizio Fitosanitario Regionale. Toscana regione. Relazione tecnica e analisi di previsione sulla diffusione di malattie da quarantena in ambito regionale e locale, 48 pp.

http://cespevi.it/pdf/Rischio_diffusione_organismi_quarantena.pdf

- Servizio Fitosanitario Regionale. Platipo - *Megaplatypus mutatus*.

<http://www.agricoltura.regione.lazio.it/sfr/57/Organismi%20nocivi%20NON%20DA%20QUARANTENA/111/PlatipoMegaplatypus-mutatus.html>

Photos : *Megaplatypus mutatus*. <https://gd.eppo.int/taxon/PLTPMU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PLTPMU, IT

2020/219 Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora chinensis* en Croatie

En Croatie, *Anoplophora chinensis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans une pépinière à Turanj, près de Zadar, en 2007 (voir SI OEPP 2009/047). En 2014, il a été trouvé dans des zones côtières et urbaines à Sveti Filip i Jakov et Turanj (tous deux dans le comté de Zadar) et dans une pépinière du nord de la Croatie, à Rugvica (comté de Zagreb) (SI OEPP 2015/066). Des mesures d'éradication ont été mises en œuvre conformément à la Décision 2012/138/UE.

En juin 2019, un nouveau foyer a été détecté dans la municipalité de Biograd na Moru, également dans le comté de Zadar, dans une plantation de myrtilliers (*Vaccinium corymbosum*) dans laquelle 24 adultes ont été trouvés. Tous les myrtilliers (7000) de ce site de production ont été détruits. Une zone délimitée a été mise en place et le suivi se poursuivra dans les prochaines années.

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora chinensis* en Croatie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Croatie (2019-06, 2020-02).

Une carte des zones délimitées est disponible dans le décret national : Odluka o određivanju demarkiranih područja u kojima se provode mjere sprječavanja širenja i suzbijanja azijske strizibube *Anoplophora chinensis* (Forster) https://narodne-novine.nn.hr/clanci/sluzbeni/2020_01_13_222.html

Photos : *Anoplophora chinensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ANOLCN, HR

2020/220 Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora chinensis* en Italie

En Italie, *Anoplophora chinensis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2000 dans la région Lombardia, puis dans d'autres régions. Tous les foyers ont fait l'objet d'une lutte officielle. Le ravageur est désormais présent uniquement dans les régions Lombardia et Toscana. La situation depuis la dernière mise à jour (SI OEPP 2019/235) est la suivante :

• Lombardia

En Lombardia, les mesures officielles ont pour objectif l'enrayement du ravageur. Dans la zone délimitée, un suivi intensif est mené, avec des inspections annuelles des plantes-hôtes spécifiées dans la Décision 2012/138/UE et d'autres espèces potentiellement sensibles.

- Dans les provinces voisines de Milano et Varese, plusieurs foyers ont eu lieu et ont fusionné au cours des ans. Dans les zones où l'éradication a presque été accomplie, des prospections ont été réalisées deux fois par an. Toutes les plantes infestées sont abattues avant la période suivante d'émergence des adultes. Cette approche a permis d'éradiquer le ravageur dans 4 municipalités de la province de Milano et 4 municipalités de la province de Varese. Le nombre de plantes infestées est très faible dans de nombreuses municipalités. Au cours de la prospection 2019, 803 plantes infestées ont été trouvées dans la zone infestée et 4649 plantes ont été abattues. 52 adultes ont été capturés dans 24 pièges (sur 66). Les inspections officielles menées dans 35 pépinières de la zone délimitée n'ont pas détecté le ravageur.
- Dans la province de Brescia, 3 foyers ont été détectés (dans les municipalités de Montichiari en 2007, Gussago en 2008, et Sirmione en 2016). En 2019, aucune plante infestée n'a été trouvée à Sirmione et aucun adulte n'a été piégé. À Gussago, 38 plantes infestées ont été trouvées dans la zone infestée (5 *Acer*, 1 *Alnus*, 4 *Carpinus*, 9 *Corylus*, 16 *Ostrya*, 2 *Platanus*, 1 *Prunus laurocerasus*) et 3 adultes ont été piégés. À Montichiari, 2 plantes infestées ont été trouvées dans la zone infestée (1 *Acer*, 1 *Aesculus*) et 2 adultes ont été piégés. Les inspections officielles menées dans 8 pépinières de la zone délimitée n'ont pas détecté la présence du ravageur.

• Toscana

- À Pistoia, un suivi intensif dans la zone délimitée (plus de 11 000 plantes dans des jardins et 250 000 plantes en pépinière, et déploiement de 87 pièges à phéromone) n'a pas détecté de nouvelles infestations ou symptômes en 2019 (comme en 2018).
- À Prato, un nouveau foyer a été trouvé en juillet 2019. Un suivi intensif a été mené dans la zone délimitée (sur plus de 1200 arbres et arbustes) par le biais d'inspections visuelles et de chiens spécialisés, et n'a pas détecté la présence du ravageur.

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora chinensis* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné, en cours d'enrayement, dans le cas où l'éradication n'est pas possible.**

Source: ONPV d'Italie (2020-02, 2020-04).

INTERNET

Regione Lombardia. *Anoplophora chinensis*: normativa e cartografia 2020. Regional decree for Lombardia n.1508 of 10 February 2020 (including a map of the different regulated areas). www.regione.lombardia

Photos : *Anoplophora chinensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ANOLCN, IT

2020/221 Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora glabripennis* en Italie

En Italie, *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2007 dans la région Lombardia. Il a ensuite été trouvé dans les régions Veneto en 2009, Marche en 2013 et Piemonte en 2018 (SI OEPP 2007/166, 2019/234). Dans toutes les régions, il a été soumis à des mesures d'éradication conformément à la Décision de l'UE 2015/893. L'ONPV d'Italie a récemment fourni une mise à jour de la situation du ravageur dans les régions Lombardia, Marche et Veneto, basée sur la surveillance de 2019. Le ravageur n'est plus présent dans la région Veneto.

• Lombardia

Dans la région Lombardia, *A. glabripennis* a été trouvé pour la première fois dans la municipalité de Corbetta (province de Milan) en juin 2007, puis en 2010 et 2013, respectivement dans les municipalités voisines de Vittuone et de Sedriana (SI OEPP 2007/166, 2014/023). Les 3 foyers sont désormais gérés dans le cadre d'une zone délimitée qui comprend la zone infestée et une zone tampon. Un suivi intensif (inspections annuelles, pièges) est menée dans l'ensemble de la zone délimitée. Au cours de la prospection de 2019, 6 *Acer* infestés ont été trouvés dans la zone infestée. Aucun adulte n'a été capturé dans les 15 pièges déployés. 45 plantes au total ont été abattues, y compris les plantes-hôtes présentes dans un rayon de 100 m autour des plantes infestées, comme spécifié dans la Décision de l'UE 2015/893. Il est noté qu'il n'y a aucune pépinière dans la zone délimitée.

En 2017, un autre foyer a été détecté dans la municipalité de Trescore Balneario (province de Bergamo), à environ 75 km de Corbetta. Une zone délimitée avec une zone tampon de 2 km a été mise en place. En 2019, la zone délimitée couvrait 3 municipalités (Trescore Balneario, Cenate Sotto et Zandobbio). Au cours de la prospection de 2019, 97 plantes infestées (appartenant aux genres *Acer*, *Aesculus*, *Betula*, *Populus*, *Salix*) ont été trouvées dans la zone infestée. Aucun adulte n'a été capturé dans les 26 pièges déployés dans cette zone. 376 plantes au total ont été abattues, y compris les plantes-hôtes présentes dans un rayon de 100 m autour des plantes infestées. Aucune plante infestée n'a été trouvée dans les 9 pépinières qui se trouvent dans la zone délimitée.

Chaque année, une campagne de communication est mise en œuvre dans les aéroports et trains milanais pour sensibiliser le public sur les espèces d'*Anoplophora*.

• Marche

Dans la région Marche, *A. glabripennis* a été découvert pour la première fois dans la municipalité de Grottazzolina (province de Fermo) en août 2013 (SI OEPP 2013/189, 2014/064, 2019/234), dans la municipalité d'Ostra (province d'Ancona) en 2016, et en juillet 2019 dans les municipalités de Fermo et Civitanova (province de Macerata) (SI OEPP 2019/234). En mars 2020, un nouveau foyer a été trouvé à Sant'Elpidio a Mare (province de Fermo).

Suite au suivi officiel mené à Grottazzolina et à la découverte de plantes infestées hors de la zone infestée, la zone délimitée a été étendue au fil des ans. En 2019, la zone délimitée associée à ce foyer couvrait 10 municipalités (Fermo, Belmonte Piceno, Grottazzolina,

Magliano di Tenna, Monte Giberto, Montegiorgio, Montottone, Ponzano di Fermo, Rapagnano, Torre San Patrizio). Dix-huit pépinières se trouvent dans la zone délimitée. En 2019, 22 plantes infestées ont été trouvées dans la zone délimitée. 270 plantes au total ont été abattues, y compris les plantes-hôtes présentes dans un rayon de 100 m autour des plantes infestées, comme spécifié dans la Décision de l'UE 2015/893. Aucune plante infestée n'a été trouvée dans les pépinières. Depuis 2013, 4381 plantes infestées ont été trouvées et abattues.

L'autre foyer trouvé en 2019 dans la municipalité de Fermo se trouve à environ 8 km de cette zone. À ce jour, 6 plantes infestées ont été trouvées (5 *Ulmus* et 1 *Acer*). 89 plantes au total ont été abattues. Aucune plante infestée n'a été trouvée dans les pépinières de la zone délimitée.

En mars 2020, un nouveau foyer a été trouvé dans la municipalité de Sant'Elpidio a Mare, également dans la province de Fermo. À ce jour, 11 *Ulmus* situés à proximité d'une petite zone commerciale ont été trouvés infestés. Des mesures d'éradication sont appliquées et une analyse biomoléculaire est en cours pour déterminer l'origine du foyer.

Dans la municipalité de Civitanova (à 30 km de Grottazzolina), la prospection de 2019 a trouvé 13 plantes infestées dans la zone infestée (6 *Acer*, 4 *Aesculus*, 1 *Populus*, 1 *Salix*, 1 *Ulmus*). 53 plantes au total ont été abattues, y compris les plantes-hôtes présentes dans un rayon de 100 m autour des plantes infestées. Aucune plante infestée n'a été trouvée dans les pépinières.

Près d'Ostra, la zone infestée associée au foyer découvert en 2016 couvre désormais 4 municipalités (Ostra, Senigallia, Ostra Vetere, Trecastelli). La prospection de 2019 a trouvé 844 plantes infestées. 1304 plantes au total ont été abattues, y compris les plantes-hôtes présentes dans un rayon de 100 m autour des plantes infestées. La zone infestée a été légèrement agrandie entre 2018 et 2019.

- **Veneto**

Dans la région Veneto, *A. glabripennis* a été trouvé pour la première fois dans la municipalité de Cornuda et dans la municipalité voisine de Maser, respectivement en 2009 et 2010 (SI OEPP 2009/157, 2010/201, 2014/010, 2019/234). Des mesures officielles sont appliquées depuis, et les zones délimitées ont été fusionnées. Aucune plante infestée n'a été trouvée depuis 2017. En août 2020, le foyer de Cornuda (et Maser) a donc été officiellement déclaré éradiqué.

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Italie (2020-05, 2020-06, 2020-08).

UE (2015) Décision d'exécution (UE) 2015/893 de la Commission du 9 juin 2015 relative à des mesures destinées à éviter l'introduction et la propagation d'*Anoplophora glabripennis* (Motschulsky) dans l'Union. OJL 146, 16-28.
http://data.europa.eu/eli/dec_impl/2015/893/oj

Photos : *Anoplophora glabripennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ANOLGL, IT

2020/222 Éradication de la maladie des mille chancres dans la région Toscana (Italie)

En Italie, le champignon *Geosmithia morbida* et son vecteur *Pityophthorus juglandis* (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae), qui causent la maladie des mille chancres (Liste A2 de l'OEPP), ont tous deux été signalés pour la première fois dans la région Veneto en 2013. Ils ont ensuite été trouvés dans les régions Piemonte en 2015 (SI OEPP 2016/153), Lombardia en 2016, Toscana en 2018 et Emilia-Romagna en 2019 (SI OEPP 2019/102). L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que le foyer de Rosano (province de Firenze, Toscana) est jugé éradiqué. En janvier 2019, la plantation de noyers infestée (principalement *Juglans nigra* avec quelques *J. regia* épars) a été entièrement détruite. En 2019 et 2020, un suivi a été mené sur 28 sites des provinces de Firenze et d'Arezzo, à l'aide de pièges et d'inspections visuelles. Les ravageurs n'ont pas été détectés.

Le statut phytosanitaire de *Geosmithia morbida* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.**

La situation phytosanitaire de *Pityophthorus juglandis* peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.**

Source: ONPV d'Italie (2020-10).

Photos : *Geosmithia morbida*. <https://gd.eppo.int/taxon/GEOHMO/photos>
Pityophthorus juglandis <https://gd.eppo.int/taxon/PITOUJU/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, éradication

Codes informatiques : GEOHMO, PITOJU, IT

2020/223 Premier signalement du tomato brown rugose fruit virus en République tchèque

L'ONPV de République tchèque a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première détection du tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le virus a été détecté dans une serre d'une station de multiplication d'une entreprise semencière, dans le cadre d'une inspection de pré-exportation dans une culture de semences de *Capsicum annuum* en août 2020. Trois lots de différents cultivars/lignées ont fait l'objet d'une inspection visuelle et d'un échantillonnage ; aucun symptôme de maladie n'a été observé. Deux des trois échantillons ont donné un résultat positif aux tests pour le ToBRFV. La confirmation des résultats positifs a été obtenue à l'aide de deux méthodes de PCR en temps réel avec une analyse des séquences. La source de l'infection n'est pas encore connue. Les semences utilisées pour la culture porte-graine étaient du matériel de sélection produit en République tchèque. Des mesures officielles préliminaires ont été prises pour interdire le mouvement de matériel végétal à partir de la serre infectée. Une prospection de délimitation sera conduite dans les autres serres et les parcelles de l'entreprise afin de délimiter la zone infestée. Des mesures d'éradication seront appliquées. Le statut phytosanitaire du *Tomato brown rugose fruit virus* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de République tchèque (2020-09).

Photos : *Tomato brown rugose fruit virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOBRFV, CZ

2020/224 Mise à jour sur la situation du tomato brown rugose fruit virus en Grèce

Le tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Grèce en août 2019 dans des serres de tomate (*Solanum lycopersicum*) sur l'île de Crète, puis dans le Péloponnèse, dans les municipalités de Kiparissia et de Gargaliani (province de Messinia) (SI OEPP 2019/210, 2020/079). Les autorités phytosanitaires de la province de Lakonia (Péloponnèse) ont récemment signalé la présence du ToBRFV dans des cultures de tomate sous serre et en plein champ. Il est noté que le virus a été détecté dans plusieurs régions de Grèce continentale : Péloponnèse (préfectures d'Argolis, Messinia, Corinthe), Grèce-Centrale (Boeotia, Evia), Macédoine-Occidentale-et-Thrace (Drama), Attique, ainsi qu'en Crète (Heraklion, Lassithi).

Source: INTERNET
 Directorate of Agricultural Economy & Veterinary of Lakonia (2020-09-18) [Information from the Directorate of Agricultural Economy & Veterinary of Laconia for the first appearance of the virus of brown wrinkling of tomato fruits (tomato brown rugose fruit virus - ToBRFV)]. <https://www.ppel.gov.gr/enimerosi-apo-tin-d-nsi-agrotikis-ikonomias-ktiniatrikis-lakonias-gia-tin-proti-emfanisi-tou-iou-tis-tis-kastanis-ritidosis-ton-karpon-tomatas-tomato-brown-rugose-fruit-virus-tobrfv/> (in Greek).

Photos : *Tomato brown rugose fruit virus.* <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOBRFV, GR

2020/225 Mise à jour sur la situation du tomato brown rugose fruit virus aux Pays-Bas

Le tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois aux Pays-Bas en octobre 2019 dans une serre de tomate (*Solanum lycopersicum*) de la municipalité de Westland (SI OEPP 2019/209), puis sur 16 sites de culture de tomate dans 6 municipalités (SI OEPP 2020/038). Des mesures officielles ont été mises en œuvre pour tous les foyers. Fin août 2020, les mesures ont été levées chez 4 producteurs de tomates, après que des tests aient montré que le virus n'était plus présent, mais 3 nouvelles découvertes ont eu lieu. Par conséquent, on juge désormais qu'une infestation est présente chez 20 producteurs : 8 dans la municipalité de Westland, 5 d'Hollands Kroon, 2 de Lansingerland, 1 de Reimerswaal, 1 d'Haarlemmermeer, 1 d'Horst aan de Maas, 1 de Goeree-Overflakkee et 1 de Brielle.

Source: INTERNET
 NVWA (2020-08-27) Vondsten ToBRFV. <https://www.nvwa.nl/onderwerpen/tomato-brown-rugose-fruit-virus-tobrfv/vondsten-tobrfv>

Photos : *Tomato brown rugose fruit virus.* <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOBRFV, NL

2020/226 Nouvelle découverte de ‘Candidatus Liberibacter solanacearum’ en Estonie

En Estonie, ‘Candidatus Liberibacter solanacearum’ (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l’OEPP) a été signalé pour la première fois en novembre 2017. Il a été détecté dans 4 échantillons d’un de ses psylles vecteurs, *Trioza apicalis* (Hemiptera : Triozidae), piégé dans des parcelles de carottes (SI OEPP 2018/035). Au cours de prospections officielles sur ‘Ca Liberibacter solanacearum’ menées sur des sites de production de pommes de terre (*Solanum tuberosum*) en Estonie en 2019 et 2020, des insectes ont été capturés sur des pièges collants et ont été testés pour détecter la présence du pathogène. Des spécimens de *Trioza urticae* ont donné un résultat positif aux tests en 2019 à Kose dans le comté de Võru, puis en 2020 dans la municipalité de Põhja-Sakala (dans ce dernier cas, il s’agissait de l’haplotype C). Aucune mesure phytosanitaire officielle n’a été prise car l’haplotype C n’est pas connu infecter des cultures solanacées.

Le statut phytosanitaire de ‘Candidatus Liberibacter solanacearum’ en Estonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l’Etat membre concerné.**

Source: ONPV d’Estonie (2020-09, 2019-10).

Photos : ‘Candidatus Liberibacter solanacearum’. <https://gd.eppo.int/taxon/LIBEPS/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : LIBEPS, TRIZUR, EE

2020/227 Haplotypes et vecteurs de ‘Candidatus Liberibacter solanacearum’ en Écosse (Royaume-Uni)

‘Candidatus Liberibacter solanacearum’ est une bactérie qui cause des maladies dans des cultures de la famille Apiaceae en Europe, et dans les cultures de pommes de terre et d’autres Solanaceae en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Nouvelle-Zélande. Les haplotypes de la pomme de terre figurent sur la Liste A1 de l’OEPP. Au Royaume-Uni, l’haplotype C de ‘Ca. L. solanacearum’ a été détecté pour la première fois dans des *Trioza anthrisci* (Hemiptera : Triozidae) collectés par des pièges à succion (SI OEPP 2018/009), mais pas dans les cultures. Des recherches supplémentaires ont été menées sur les vecteurs potentiels de ‘Ca. L. solanacearum’ (Lso) et sur les haplotypes présents dans les cultures de carotte (*Daucus carota*) en Écosse. Quatre haplotypes du Lso ont été trouvés dans des plantes ou des psylles: C, U et deux nouveaux haplotypes. L’haplotype C a été trouvé dans un faible pourcentage de plants de carottes asymptomatiques provenant d’une parcelle où les vecteurs connus de cet haplotype n’ont pas été trouvés. Il s’agit du premier signalement du Lso dans des carottes cultivées au Royaume-Uni.

Des prospections sur les psylles ont collecté 535 spécimens appartenant à 19 espèces de psylles dans les parcelles de carottes et sur la végétation environnante. *Trioza anthrisci* était présent seulement dans une municipalité (Elgin, zone de conseil de Moray), où 100 % des individus portaient l’haplotype C du Lso. L’haplotype U a été trouvé sur tous les sites sur *Trioza urticae*, et sur quelques sites sur l’adventice *Urtica dioica*. Les deux nouveaux haplotypes ont été trouvés sur *Craspedolepta nebulosa* et *C. subpunctata* (Hemiptera : Aphalaridae) et ont été nommés Cras1 et Cras2. Il s’agit du premier signalement du Lso dans des psylles de la famille Aphalaridae. Ces nouveaux haplotypes étaient plus étroitement apparentés à l’haplotype H du Lso, qui a récemment été trouvé sur carotte et navet. Le Lso a également été détecté sur plusieurs adventices dans des parcelles de carottes et de navets des environs, y compris les espèces apiacées *Aegopodium podagraria* et *Anthriscus sylvestris*, un *Galium* sp. (Rubiaceae) et *Chenopodium album* (Amaranthaceae).

Source: Sumner-Kalkun JC, Hight F, Arnsdorf YM, Back E, Carnegie M, Madden S, Carboni S, Billaud W, Lawrence Z, Kenyon D (2020) 'Candidatus Liberibacter solanacearum' distribution and diversity in Scotland and the characterisation of novel haplotypes from *Craspedolepta* spp. (Psyllidae: Aphalaridae). *Scientific Reports* 10,16567. <https://doi.org/10.1038/s41598-020-73382-9>

Photos : 'Candidatus Liberibacter solanacearum'. <https://gd.eppo.int/taxon/LIBEPS/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : LIBEPS, TRIZAH, 1APHA, GB

2020/228 Premier signalement de la maladie 'wheat blast' en Zambie et en Afrique

La maladie 'wheat blast' causée par le pathotype *triticum* de *Magnaporthe oryzae* (MoT) est une maladie grave qui a émergé dans les années 1980 en Amérique du Sud. Elle a été signalée pour la première fois en 1985 au Parana au Brésil, et s'est ensuite disséminée aux pays voisins (y compris Bolivie, Paraguay et Argentine). En 2016, la maladie a été signalée pour la première fois hors du continent américain au Bangladesh, où elle affectait environ 15 % de la zone de production de blé du pays. *M. oryzae* est transmis par les semences. Une fois présent dans une zone, ses spores peuvent être facilement dispersées par le vent.

En Zambie, des symptômes de 'wheat blast' ont été observés pour la première fois sur blé (*Triticum aestivum*) dans des parcelles expérimentales et dans 5 parcelles d'agriculteurs dans le district de Mpika (province de Muchinga) au cours de la saison des pluies 2017-2018. L'incidence de la maladie variait de 50 à 100 % (84,8 % en moyenne). L'identité du champignon a été confirmée par des méthodes morphologiques et des tests moléculaires et de pouvoir pathogène. Ce premier signalement en Zambie est également le premier en Afrique. La FAO indique que des recherches sont en cours et des mesures de lutte sont prises pour empêcher toute dissémination de la maladie 'wheat blast' vers de nouveaux territoires.

Source: CGIAR (2020) Researchers in Zambia confirm: Wheat blast has made the intercontinental jump to Africa <https://wheat.org/researchers-in-zambia-confirm-wheat-blast-has-made-the-intercontinental-jump-to-africa/>

CIPV (2020) Prompt pest reports from Zambia and Jordan: enhanced global cooperation on pest prevention and control. <https://www.ippc.int/en/news/prompt-pest-reports-from-zambia-and-jordan-enhanced-global-cooperation-on-pest-prevention-and-control/>

Tembo B, Mulenga RM, Sichilima S, M'siska KK, Mwale M, Chikoti PC, Singh PK, He X, Pedley KF, Peterson GL, Singh RP, Braun HJ (2020) Detection and characterization of fungus (*Magnaporthe oryzae* pathotype *Triticum*) causing wheat blast disease on rain-fed grown wheat (*Triticum aestivum* L.) in Zambia. *PLoS ONE* 15(9), e0238724. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0238724>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PYRIOR, ZM

2020/229 *Amaranthus tuberculatus* peut s'adapter aux systèmes agricoles en Amérique du Nord

Amaranthus tuberculatus (Amaranthaceae - Liste A2 de l'OEPP) est une espèce dioïque annuelle. Dans la région OEPP, il s'agit d'une espèce non native, qui est transitoire ou établie dans certains pays OEPP. Elle pousse principalement sur des sites rudéraux et le long des cours d'eau, et dans une moindre mesure dans des parcelles cultivées (SI OEPP 2020/107). L'espèce est native du Middle West des États-Unis, où elle a commencé à infester des parcelles agricoles au 20^{ème} siècle dans la partie centrale de sa zone d'indigénat. Aux États-Unis, deux expérimentations ont été menées dans des jardins pour étudier si la croissance végétative et les caractères reproductifs d'*A. tuberculatus* provenant de la région présentant le plus fort niveau d'infestation dans les zones agricoles conféraient des avantages en termes de valeur adaptative dans les environnements agricoles. Des graines ont été collectées dans l'ensemble de la zone d'indigénat de l'espèce dans des régions présentant des degrés d'infestation divers. Les graines des différentes populations ont été plantées ensemble dans des parcelles de soja. Une expérimentation a été menée dans des jardins en 2010 dans une région où l'espèce est une adventice des cultures (au Missouri) et en 2011 hors de cette région (en Ohio). Les paramètres suivants ont été mesurés afin d'estimer la valeur adaptative : nombre de jours avant la floraison, hauteur des plantes à la floraison, données relatives à la taille des plantes matures (hauteur, nombre de branches, longueur de la branche la plus longue) et biomasse au-dessus du sol. Dans les deux localités et pour presque toutes les mesures liées à la valeur adaptative, les plantes des régions où *A. tuberculatus* est une adventice agricole – y compris de la vallée du Mississippi fortement infestée (Iowa, Illinois et Missouri) et de la zone des Plaines moins infestée (Nebraska, Kansas et Oklahoma) – présentaient de meilleurs résultats que les plantes du nord-est (Ohio, Michigan et Ontario), où il y existait peu ou pas d'*A. tuberculatus* adventices dans les zones agricoles.

Source: Waselkov KE, Regenold ND, Lum RC, Olsen KM (2020) Agricultural adaptation in the native North American weed waterhemp, *Amaranthus tuberculatus* (Amaranthaceae). *PLoS ONE* 19(9) e0238861. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0238861>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : AMATU, US

2020/230 Directives mondiales pour l'utilisation durable des espèces non natives d'arbres

Une liste de huit directives mondiales est proposée comme première étape de l'élaboration d'un consensus global sur les précautions à prendre en cas d'introduction et de plantation d'arbres non natifs. Ces directives sont volontaires et sont destinées à compléter les exigences réglementaires de la législation internationale et nationale. L'application de ces directives et la réalisation de leurs objectifs aideront à préserver la diversité biologique des forêts, à garantir une sylviculture durable et à contribuer à atteindre plusieurs objectifs de développement durable des Nations Unies liés à la diversité biologique des forêts (<https://sdgs.un.org/goals>). Les huit directives sont :

1. Utilisez des arbres natifs, ou des arbres non natifs non envahissants, plutôt que des arbres non natifs envahissants,
2. Connaissez et respectez les réglementations internationales, nationales et régionales relatives aux arbres non natifs,

3. Soyez conscients du risque d'invasion et tenez compte des changements de tendances au niveau mondial,
4. Élaborez et adoptez des pratiques adaptées pour la sélection des sites de plantation et la gestion sylvicole,
5. Promouvez et mettez en œuvre des programmes de détection précoce et de réponse rapide,
6. Élaborez et adoptez des pratiques adaptées pour la lutte contre les arbres non natifs envahissants, la restauration des habitats et pour gérer les écosystèmes fortement modifiés,
7. Collaborez avec les parties prenantes sur les risques posés par les arbres non natifs envahissants, leurs impacts et les options de gestion,
8. Développez et soutenez les réseaux mondiaux, la recherche collaborative et le partage d'informations sur les arbres natifs et non natifs.

Source: Brundu G, Pauchard A, Pyšek P, Pergl J, Bindewald AM, Brunori A, Canavan S, Campagnaro T, Celesti-Grappo L, Dechoum M de S, Dufour-Dror J-M, Essl F, Flory SL, Genovesi P, Guarino F, Guangzhe L, Hulme PE, Jager H, Kettle CJ, Krumm F, Langdon B, Lapin K, Lozano V, Le Roux JJ, Novoa A, Nunez MA, Porte AJ, Silva JS, Schaffner U, Sitzia T, Tanner R, Tshidada N, Vitkova M, Westergren M, Wilson JR, Richardson DM (2020) Global guidelines for the sustainable use of non-native trees to prevent tree invasions and mitigate their negative impacts. *NeoBiota* 61, 65-116.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

2020/231 Plantes ornementales échappées de jardins sur l'Île de Lucavsala, Lettonie

Une prospection botanique menée en 2016 a signalé huit plantes ornementales pérennes échappées de jardins sur l'Île de Lucavsala (Lettonie). Cette île se trouve sur le fleuve Daugava à Riga.

Achillea ptarmica (Asteraceae) est native d'Europe - nord de l'Espagne et d'Italie, sud-ouest de la Roumanie et sud de la Russie, où elle pousse principalement dans des prairies humides. Sur l'Île de Lucavsala, une population (1 m²) a été trouvée dans un jardin familial abandonné.

Artemisia ludoviciana (Asteraceae) est une espèce pérenne à rhizome native d'Amérique du Nord. Elle peut mesurer jusqu'à 1 m de haut. En Belgique et au Royaume-Uni, l'espèce est signalée comme étant une échappée de jardins. En Lettonie, cette espèce n'est pas couramment utilisée à des fins ornementales, bien qu'elle soit bien adaptée aux sols sablonneux des zones côtières. *A. ludoviciana* est signalée sur l'Île de Lucavsala sur des terrains qui ne sont pas cultivés.

Asclepias syriaca (Asclepiadaceae) est une espèce pérenne à croissance rapide, native d'Amérique du Nord. Elle a envahi de vastes zones dans la région OEPP et forme des populations denses qui peuvent entrer en compétition avec les plantes natives. L'espèce est réglementée dans l'UE et figure sur la liste des espèces préoccupantes pour l'Union du Règlement (UE) 1143/2014. Sur l'Île de Lucavsala, un bosquet de plantes en fleur occupant 30 m² a été trouvé dans un jardin familial abandonné. De nombreuses nouvelles pousses ont été observées mais aucune plantule n'a été trouvée dans les zones voisines. Cette espèce a le potentiel de s'établir au niveau local, et devrait donc figurer parmi les nouvelles espèces exotiques occasionnelles de Lettonie.

Campanula lactiflora (Campanulaceae) peut atteindre 150 cm de haut. L'espèce est native d'Europe, du Caucase et de Turquie. En Lettonie, elle est disponible dans le commerce horticole depuis 2011. Trois petites populations ont été signalées sur l'île de Lucavsala dans un jardin abandonné envahi par la végétation.

Heliopsis helianthoides (Asteraceae) est native d'Amérique du Nord et est cultivée à des fins ornementales dans la région OEPP. Au cours de la prospection, il a été observé que la plante se dissémine souvent à partir des zones où elle a été plantée et produit des graines sur ces nouveaux sites.

Lathyrus latifolius (Fabaceae) est native d'Europe centrale, d'Europe du sud, et d'Afrique du Nord. Deux populations (distantes de à 0,5 km) composées d'individus en fleur ont été signalées sur l'île de Lucavsala. Les auteurs recommandent que cette espèce soit considérée comme une plante exotique occasionnelle en Lettonie.

Phlox paniculata (Polemoniaceae) est native d'Amérique du Nord et peut atteindre 2 m de haut. Sur l'île de Lucavsala, *P. paniculata* a été trouvée dans un jardin abandonné. Cinq plantes de *P. paniculata* d'âges différents, toutes en fleur, étaient dispersées dans une végétation dominée par *Solidago canadensis* et *Aegopodium podagraria*, et occupaient une zone d'environ 1 m².

Rudbeckia hirta (Asteraceae) est native d'Amérique du Nord et peut atteindre 1 m de haut. Elle est cultivée à des fins ornementales dans la région OEPP et est naturalisée dans des habitats rudéraux en Europe centrale. Sur l'île de Lucavsala, environ 30 individus en fleur ont été trouvés et les auteurs recommandent que cette espèce soit considérée comme une plante exotique occasionnelle en Lettonie.

Source: Naburga I, Evarts-Bunders P (2019) status of some escaped ornament perennials in the flora of Latvia. *Botanica* 25, 131-144.

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : ACHPT, ARTLU, ASCSY, CMLA, HEFHE, LTHLA, POXPA, RUDHI, LV

2020/232 *Ligustrum sinense* a un impact négatif sur les processus écosystémiques aux États-Unis

Ligustrum sinense (Oleaceae -troène de Chine) est un arbuste natif d'Asie qui a été introduit dans le monde entier comme plante ornementale des jardins. L'espèce est envahissante en Argentine et dans plusieurs états des États-Unis. Aux États-Unis, *L. sinense* a été introduite comme plante de jardin dès le milieu des années 1850, souvent pour être utilisée dans des haies d'ornement. Depuis son introduction, elle s'est disséminée hors des zones confinées pour envahir des systèmes riverains. *L. sinense* occupe actuellement plus d'1 million d'ha dans des habitats de forêts riveraines. En Georgia (États-Unis), une étude a été réalisée pour évaluer les caractéristiques phénologiques du dépôt de la litière de *L. sinense*, les propriétés chimiques de la litière et les modifications de la disponibilité des éléments nutritifs mobiles du sol dans les zones riveraines envahies par l'espèce. Une comparaison de sites natifs et de sites envahis a montré que l'invasion par *L. sinense* modifie le moment mais pas la quantité du dépôt de la litière. Contrairement aux sites natifs, le dépôt de la litière dans les sites envahis présentait quelques variations saisonnières. Néanmoins, la masse totale de litière était similaire dans les sites envahis et les sites natifs. Dans les sites envahis, la litière de *L. sinense* représentaient 26 % de la litière totale au printemps. La litière de feuilles de *L.*

sinense était plus riche en azote en hiver qu'en automne ou au printemps. La disponibilité en nitrate du sol était plus élevée et le ratio carbone:azote du sol plus faible dans les sites envahis que dans les sites natifs. Par contre, la matière organique dissoute et l'azote dissout dans la solution du sol étaient plus faibles dans les sites envahis que dans les sites natifs. Les résultats indiquent que *L. sinense* augmente la disponibilité de l'azote de la litière et de l'azote inorganique d'une manière qui pourrait avoir un impact sur les communautés de décomposeurs et de détritivores dans les zones riveraines envahies et dans les systèmes aquatiques adjacents.

Source: Weand M (2020) Chinese privet (*Ligustrum sinense* Lour.) alters the timing of litterfall and nutrient quality of leaf litter inputs in invaded riparian forests. *Biological Invasions*. <https://doi.org/10.1007/s10530-020-02335-0>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : LIGSI, US

2020/233 Lutte contre *Asclepias syriaca*

Asclepias syriaca (Apocynaceae) est une plante herbacée pérenne native d'Amérique du Nord. Elle a été introduite dans la région OEPP comme plante ornementale de jardin. L'espèce est depuis devenue problématique et a des impacts négatifs sur la diversité biologique et les services écosystémiques. *A. syriaca* peut envahir la végétation semi-naturelle perturbée, mais elle préfère les parcelles agricoles ou les plantations. Il s'agit d'une des espèces envahissantes les plus répandues dans les prairies pannoniques sableuses de Hongrie. L'invasion par *A. syriaca* a été suivie entre 2011 et 2017 dans une réserve de biosphère de l'UNESCO (dunes de sable de Fülöpháza dans la région de Kiskunság) en Hongrie. Un traitement herbicide (glyphosate) a été appliqué contre les populations de l'espèce en mai 2014. Ce traitement a permis un contrôle à court terme, et a entraîné une diminution du nombre de pousses suite au traitement. La translocation de l'herbicide par les racines rhizomateuses a un impact sur la banque de bourgeons dormants. Cependant, les bourgeons survivants produisent des pousses et une régénération lente a été observée à plus long terme. Les auteurs concluent que la réussite de la lutte contre *A. syriaca* après un traitement herbicide repose sur la répétition de la gestion dans les zones traitées afin de limiter la dissémination au cours des saisons suivantes.

Source: Bakacsy L, Bagi I (2020) Survival and regeneration ability of clonal common milkweed (*Asclepias syriaca* L.) after a single herbicide treatment in natural open sand grasslands. *Scientific Reports Nature*. DOI: <https://doi.org/10.1038/s41598-020-71202-8>

Photos *Asclepias syriaca*. <https://gd.eppo.int/taxon/ASCSY/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : ASCSY, HU

2020/234 Cartographie de la répartition potentielle d'*Ailanthus altissima* dans les zones urbaines

Ailanthus altissima (Simaroubaceae - Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native d'Asie et il s'agit d'une plante exotique envahissante dans la région OEPP. Dans l'ensemble de la région OEPP, *A. altissima* peut envahir des habitats divers, tels que : prairies gérées ou non gérées, forêts, berges de cours d'eau et de canaux, bords des voies ferrées et des routes, terrains vagues et zones urbaines. La gestion de l'espèce peut être difficile en raison du type de zones envahies, et de la nécessité d'identifier et de contrôler tous les individus de la zone. Les outils manquent pour prévoir la dissémination de cet arbre dans les paysages urbains et les points d'invasion. Une étude a été menée à Poznań (Pologne) à l'aide de prospections floristiques, de cartes d'utilisation des sols et d'observations de terrain sur la présence d'*A. altissima*. Un modèle de simulation a été appliqué et a montré que la probabilité de régénération naturelle d'*A. altissima* présente une corrélation positive avec la densité des zones urbaines (10-50 %), les zones de loisir et l'eau. La régénération naturelle a une corrélation négative avec une forte couverture forestière, la densité des zones urbaines (50-100 %) et les zones agricoles. Il a également été constaté que la plupart des individus régénérés de manière naturelle se trouvaient jusqu'à 20 m des parents, et que la densité de régénération naturelle était cinq fois plus élevée sur les surfaces pavées ou goudronnées et dans la végétation rudérale, que sur les pelouses ou les sols nus. Malgré les limites du modèle, les résultats sont cohérents avec ceux d'autres études, et mettent en évidence plusieurs règles qui peuvent faciliter la prévision de la régénération naturelle d'*A. altissima*. Cette approche peut donc faciliter le ciblage des zones devant faire l'objet d'une cartographie de l'espèce dans les écosystèmes urbains, aider à élaborer une politique et gestion efficaces de l'espèce dans les zones urbaines, et réduire le coût de la surveillance.

Source: Paż-Dyderska S, Ladach-Zajdler A, Jagodzinski AM, Gyderski MK (2020) Landscape and parental tree availability drive spread of *Ailanthus altissima* in the urban ecosystem of Poznań, Poland. *Urban Forestry and Urban Greening*. <https://doi.org/10.1016/j.ufug.2020.126868>

Photos: *Ailanthus altissima*. <https://gd.eppo.int/taxon/AILAL/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : AILAL, PL